

contradictoires et en former un article tout à la fois d'une doctrine simple et profonde.

La sépulture, dit-il, a été inventée pour les vivants et pour les morts. Les vivants ensevelissent les morts, car notre pauvre corps, souillé par le péché, doit tomber en corruption ; fétide et abject, il doit disparaître des regards et s'effondrer honteusement loin des mortels que sa présence contaminerait. Oui, mais les chrétiens ont un but plus noble en ensevelissant leurs morts : ce cercueil, ce sépulcre doivent garder les ossements et la poussière du corps pour les remettre à l'âme glorieuse au jour de la résurrection. Pour eux, l'ensevelissement est un acte de foi, un signe d'espérance.

Les morts aussi réclament leur sépulture, car ce monument, cette simple croix posée sur leur tombe sont un gage d'une mémoire qui ne périra pas. Leurs amis, leurs parents se rappelleront leur souvenir en voyant ces derniers signes de leur existence, et, s'ils sont chrétiens, la prière montera à leurs lèvres pour le repos des âmes qui leur furent chères.

La sépulture est donc une œuvre tout à fait conforme à l'esprit chrétien. Mais pourquoi la sépulture dans un lieu béni par l'Église et consacré à l'honneur d'un saint ? Cette bénédiction que la terre a reçue, ce patronage céleste seront-ils utiles à l'âme du défunt dont le corps va se corrompre ? Oui, sans doute ; avec sa bénédiction, l'Église a répandu sa prière autour de cette tombe, et cette prière de l'Épouse du Christ accompagne l'âme auprès du Très-Haut, la suivra dans les flammes du purgatoire pour apaiser ses souffrances. Et le céleste patron n'oubliera pas ses clients ; prosterné auprès de Dieu, il demandera miséricorde pour les âmes dont les corps lui sont confiés.

Mais pourquoi ce déploiement de cérémonies funèbres ? Pourquoi cette prodigalité d'encens et de cierges ? Pourquoi ? Vous, parents, amis du défunt, vous le comprenez mieux que tous, cette prodigalité soulage votre cœur en répandant au-dehors les tristesses qui le remplissent. Mais le défunt en attend aussi son bien : ces signes lugubres de la mort exciteront la douleur, la compassion pour l'âme partie ; et cette compassion se traduira par des prières dont la rosée bienfaisante rendra plus douces les flammes expiatrices. Et ces cierges, décorant